

12 OCTOBRE

Mémoire des saints martyrs Probus, Tarachus et Andronique.

VÊPRES

Lucernaire, t. 1

Probus, Tarachus et Andronique, leur compagnon, / les trois saints
Martyrs, / adorant sans cesse d'un seul cœur la trois fois sainte
Divinité, / supportèrent les menaces des tyrans ; / fortifiés par la foi,
ils souffrirent les blessures des tourments // et reçurent la couronne des
vainqueurs.

Tenant en vos mains l'arme de la Croix, / saints et illustres Martyrs, /
vous qui aviez revêtu le Christ, / vous avez fermement terrassé
l'impudence de l'ennemi ; / vous avez reçu de Dieu la récompense de
vos exploits, // et le priez d'accorder à nos âmes la paix et la grande
miséricorde.

Enflammés que vous étiez par l'amour du Christ, illustres Martyrs,
vous demeuriez invincibles ; / ni le glaive ni la fournaise ni la fureur
des tyrans, en effet, / ni la peine des châtimens ni la mort ne vous ont
effrayés ; // mais achevant le combat du martyre, vous avez reçu les
couronnes méritées.

Gloire, t. 4

En vrais soldats du Christ, / vous avez renoncé aux charmes d'ici-bas /
 et, prenant la croix sur vos épaules, / vous l'avez suivi à travers les
 multiples tourments / sans le renier devant la multitude des
 magistrats ; / aussi les Anges vous ont remis la récompense des
 vainqueurs ; / la tête couronnée et l'âme réconfortée, / vous êtes unis à
 la grande joie du banquet nuptial. / Probus, toi la gloire des Martyrs, /
 Tarachus, exterminateur des démons, Andronique, triomphe de notre
 foi, // grâce au crédit que vous avez auprès du Sauveur du monde,
 intercédez pour nos âmes.

Et maintenant... *Théotokion*

Je chancelle sous les coups des démons, / ils me poussent vers le
 gouffre de perdition : / montre-moi ta compassion, ô Souveraine, /
 affermis-moi sur le roc des vertus et dissipe les complots de mes
 ennemis, / afin que je puisse accomplir les préceptes de ton Fils et
 notre Dieu // et trouver ainsi la rémission au jour du jugement.

Stavrothéotokion

Voyant le Christ privé de vie, / bien qu'ayant mis à mort le Séducteur, /
 / la Vierge toute-pure criait en d'amères plaintes / à celui qui était sorti
 de ses entrailles / et dont elle admirait, stupéfaite, la résignation : /
 N'oublie pas ta servante, cher Enfant, // ne tarde pas à venir me
 consoler, ô Ami des hommes.

Après les Apostiches de l'Octoèque :

Gloire, t. 1

Les martyrs, tels une branche aux trois rameaux, / en nombre égal à
celui de la sainte Trinité, / survenus de l'Orient comme des astres
lumineux, / invitent la création à leur fête solennelle ; / c'est Probus,
avec Andronique et Tarachus : / ils ont livré leur chair aux bêtes
sauvages ; / après avoir empourpré la terre de leur sang, ils exultent
avec les Anges dans les cieux, / portant couronne et suppliant l'Ami
des hommes, notre Dieu, // de nous accorder la rémission de nos
péchés et la grande miséricorde.

Et maintenant... Théotokion

Ô Vierge Mère de Dieu, / procure-moi la conversion de ma vie, / fais-
moi passer de la recherche du plaisir à l'absence de passions / et
l'ineffable réconciliation avec Dieu, // accorde à mon âme de verser en
abondance les douces larmes du repentir.

Stavrothéotokion

Lorsqu'elle vit l'Agneau suspendu à la croix, / la Vierge pure s'écria en
pleurant : / Mon doux Fils, quel est ce spectacle étrange et nouveau //
et comment celui qui tient l'univers en sa main se laisse-t-il clouer
corporellement sur le bois ?

Tropaire, t. 5

Les Puissances célestes ont admiré les exploits des saints Martyrs, /
 car dans un corps mortel ils ont triomphé noblement de l'ennemi
 invisible / par la puissance de la Croix // et ils intercèdent auprès du
 Seigneur pour le salut de nos âmes.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, deux canons de l'Octoèque, puis ce canon des Saints, avec l'acrostiche : De tes Martyrs, Sauveur, je veux chanter la gloire. Joseph.

Ode 1, t. 8

« Les chars de Pharaon furent engloutis, / quand de son bâton,
 Moïse fit un miracle en traçant le signe de la croix : / il fendit la
 mer, et sauva Israël le fugitif // qui passa à pied sec en louant
 Dieu par ses chants. »

Ornés des grâces du martyre, vous vous tenez dans les cieus avec amour devant le Christ qui vous a couronnés, Martyrs resplendissants de la lumière que fait briller le triple Soleil, et vous illuminez tous les fidèles qui vous disent bienheureux.

Au milieu de la persécution c'est vous qui avez harcelé l'égarement des impies par vos nobles combats, Martyrs invincibles, vous les vaillants soldats, les soutiens de l'Eglise, les forteresses de la vérité.

Avec un esprit réfléchi, ayant sagement repoussé la furieuse tempête du mal et l'océan de l'impiété, vous êtes arrivés, pleins d'allégresse, poussés par les souffles de l'Esprit, jusqu'aux havres des cieus.

Vos esprits se réjouissent dans les cieus avec les âmes des Martyrs en vérité, martyrs Andronique et Probus et bienheureux Tarachus ; car vous avez subi avec courage les tourments, et vos saintes victoires vous ont couverts de renommée.

Le Verbe coéternel au Père et au saint Esprit a bien voulu demeurer dans le sein virginal et s'est fait chair sans changement ; par sa Passion volontaire c'est l'armée divine des Martyrs qu'il a préparée à combattre avec foi.

Ode 3

« Créateur de la voûte céleste et fondateur de l'Église, /
 Seigneur, affermis-moi dans ton amour, / Toi le plus désiré et le
 soutien des fidèles, // ô seul Ami des hommes. »

Avec puissance, Tarachus, tu t'opposas au tyran persécuteur : supportant courageusement que ton visage fût broyé, tu brisas les mâchoires des lions spirituels et devins un champion, par la force de l'Esprit.

D'un esprit magnanime, saint Probus, tu supportas l'extension de ton corps, les tortures sur le ventre et sur le dos, les lames ardentes te consumant la poitrine, les coups dont fut frappée ta bouche confessant notre Dieu.

Attaché comme victime sainte, martyr Andronique, tu enduras les pires douleurs sous les coups, le feu te consumant, l'arrachement de tes dents et l'ablation de ta langue confessant notre Dieu.

Comme des étoiles de triple clarté, vous éclairez toute la création de votre éclat spirituel, chassant les ténèbres des multiples faux dieux, illustres Martyrs, divins Athlètes victorieux.

Le Verbe qui donne à toute chose d'exister t'a choisie pour ton exceptionnelle et resplendissante beauté, Vierge pure, et l'Etre éternel a volontairement demeuré comme Dieu dans ton sein immaculé.

Cathisme, t. 8

Ayant revêtu comme puissante armure la foi en la sainte Trinité, / dans leur vaillance juvénile, Andronique, Probus et Tarachus défirent la force des multiples faux dieux / et lièrent les peuples à l'amour divin ; / c'est pourquoi, ayant reçu la récompense des vainqueurs, ils exultent avec les chœurs des Anges dans le ciel / et nous fidèles, nous leur crions : Intercédez auprès du Christ notre Dieu // pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés à ceux qui fêtent de tout cœur votre sainte mémoire.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Souveraine immaculée, sans souillure et sans péché, / nuée du Soleil mystique et lampe dorée de la lumière divine, / illumine, je t'en prie, de ton éclat impassible mon âme ténébreuse aveuglée par les passions ; / purifie mon cœur de toute souillure dans les flots de la componction et les larmes du repentir, / en priant le Christ notre Dieu de m'accorder la rémission de mes péchés, // moi qui me prosterne avec foi devant ta maternité divine.

Stavrothéotokion

Voyant notre Rédempteur sur l'arbre de la Croix, / la Mère toute-pure, versant des larmes, se lamentait et gémissait amèrement ; / dans l'angoisse de son cœur, elle s'arrachait les cheveux et disait : / Comment un peuple inique t'a-t-il fait clouer injustement sur la croix, / hélas, ô mon Fils et Seigneur sans péché, / comment daignes-tu supporter le vinaigre et le fiel, les clous et la plaie du côté ? // Gloire à tes divines Souffrances, Seigneur longanime !

Ode 4

« Seigneur, Tu es ma puissance, Tu es ma force, / Tu es mon Dieu, Tu es mon allégresse ; / sans quitter le sein du Père, Tu as visité notre pauvreté. / Aussi avec le prophète Habacuc je Te clame : // Gloire à ta puissance, ô Ami des hommes. »

Gardant ta loi, ô Verbe, les Martyrs méprisèrent les décrets iniques leur commandant de te renier, toi leur Créateur, pour embrasser les pratiques des démons ; et, supportant la houle des tourments, ils ont trouvé le calme dans le havre des cieux.

Souhaitant porter sur ta nuque le joug du Christ, bienheureux Tarachus, tu te réjouis lorsqu'on te brise le cou ; et, tenant la Croix comme un sceptre de puissance, tu supportes les bâtons et la grêle de leurs coups en t'écriant : Gloire à ta puissance, seul Ami des hommes.

Toi que fortifiait l'Esprit saint, saint Martyr Probus, avec courage tu as souffert que tes jambes soient brisées et qu'on t'arrache les yeux, toi qui es parfaitement illuminé par ta connaissance de la Trinité et réuni aux chœurs célestes.

Martyr Andronique, tu comparus vaillamment devant le tribunal et combattis fermement contre le Mauvais ; en te coupant les jambes il te permit de marcher avec plus de vigueur, foulant sa tête sous tes pas, et de prendre le chemin du ciel.

Celui que les saints Martyrs ont confessé sur le stade, sans fléchir au milieu des tourments, celui qui donne à tous d'exister, ô Vierge, seule tu l'as porté dans ton sein comme Dieu incarné, toi par qui les démons sont terrassés et qui fais l'admiration des Anges, Toute-digne de nos chants.

Ode 5

« Pourquoi m'as-Tu rejeté loin de ta Face, / Toi Lumière sans déclin, / et les ténèbres extérieures m'ont couvert, moi qui suis misérable. // Mais convertis-moi et dirige mes pas vers la lumière de tes commandements. »

Sans fléchir, saints Martyrs, vous avanciez sur le chemin étroit et raboteux, brisant la grêle des épreuves, comme des remparts indestructibles repoussent l'écume de la mer, vous qui aviez fondé votre cœur sur le roc de la foi.

Toi qui prêchais à haute voix l'enseignement salutaire et divin, bienheureux Tarachus, tu supportas courageusement d'avoir les lèvres déchirées ; ainsi tu fermas la bouche aux impies blasphémant contre le Dieu créateur.

Tendu, écartelé et recevant les coups de fouet, Probus, tu montras la haute noblesse de ton âme ; portant couronne avec tes compagnons de martyre, te voici désormais en présence du Roi des siècles.

Tu te montras supérieure aux Puissances d'en-haut, ô Vierge, en enfantant le Verbe qui partage avec le Père l'éternité sans commencement ; éclairés par sa lumière, les Martyrs ont dépassé la nuit de l'absence-de-Dieu.

Ode 6

« Purifie-moi, Sauveur, / car nombreuses sont mes iniquités ; /
 retire-moi de l'abîme du mal, je T'en supplie ; / car j'ai crié vers
 Toi : // Exauce-moi, Dieu de mon salut. »

Devenus par la foi le glaive que brandit le Puissant, vous avez atteint le cœur de l'ennemi, combattant les impies avec courage, victorieux Athlètes au grand renom.

Comme jadis les bêtes respectèrent Daniel dans la fosse, de même sur le stade maintenant elles ont reculé devant les fermes combattants de la grâce, rendant hommage à leurs saintes blessures.

T'imitant jusqu'à la blessure de ton côté, ô Maître, Tarachus reçoit dans ses flancs les coups d'aiguillon ; il est abreuvé de vinaigre, puis sa tête est cruellement consumée par le feu.

En ton sein, Vierge pure, tu as conçu le Dieu d'avant les siècles, et tu as enfanté dans la chair celui qui par nature est incorporel ; et tu as nourri de ton lait le nourricier de tous, Vierge Mère de Dieu.

Kondakion, t. 2

Manifestant à nos yeux la gloire de la sainte Trinité, / Probus,
 Andronique et Tarachus, ces témoins de notre Dieu et courageux
 soldats du Christ, // ont refusé l'impiété des tyrans et noblement
 combattu pour la foi.

Ikos

Imitant avec courage les souffrances de Jésus, Probus, Andronique et Tarachus se laissèrent conduire vers le stade avec joie et là, ils refusèrent l'impiété des hommes sans loi. Et nous qui vénérons leur mémoire de tout cœur, en nos hymnes nous célébrons fidèlement leurs combats ; car le Seigneur a magnifié ces flambeaux de l'univers qui ont noblement combattu pour la foi.

Synaxaire

Le 12 Octobre, mémoire des saints martyrs Probus, Andronique et Tarachus.

Par le glaive Andronique, Probe et Tarachos / remportent la victoire et quittent cette vie / troublée, pour le domaine de l'ataraxie. / En octobre, le douze, on leur compte chaque os.

Par leurs saintes prières, Christ notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Jadis, devant la condescendance de Dieu, / le feu à Babylone fut
saisi de frayeur ; / aussi les adolescents marchaient joyeusement
dans la fournaise comme dans un pré fleuri, / et, dans leur
allégresse, ils chantaient : // Dieu de nos pères, Tu es béni. »

Tu supportas avec joie l'ablation de tes oreilles, glorieux Tarachus, comme un serviteur obéissant du Seigneur bienveillant qui inclina ses oreilles vers toi et qui exauça tes prières, lorsque tu chantais : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Tendus et lacérés par les coups, saints Martyrs, vous avez résisté fermement aux juges criminels ; et maintenant dans le ciel, portant couronne, vous chantez : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Ton esprit fut comblé de rosée divine et de fraîcheur, Tarachus, lorsqu'on te passa au feu la tête et les mains ; alors, comme les Jeunes Gens, tu t'écrias : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Vous qui sous le flot de votre sang avez éteint les braises de l'erreur, saints Martyrs, vous faites jaillir sur nous la rosée de la grâce divine, et versez à flots les guérisons pour ceux qui chantent votre mémoire en tout temps.

Sans quitter le sein du Père et toute sa plénitude, ô Vierge, le Verbe s'anéantit dans ton sein, prend chair et vient au monde comme un enfant ; aussi nous lui chantons avec joie : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Ode 8

« Dans sa rage contre les serviteurs de Dieu / le tyran chaldéen
attisa sept fois plus la flamme de la fournaise, / mais quand il
les vit sauvés par une puissance supérieure, / il cria au
Créateur et Libérateur : / Enfants, bénissez-Le, prêtres,
chantez-Le, // peuple, exalte-Le dans tous les siècles. »

Rutilants de blessures, Bienheureux que votre lutte fit briller de beauté resplendissante, vous vous tenez en présence du Seigneur, portant couronne et comblés de l'intense lumière émanant de l'au-delà et chantant sans cesse de tout cœur : peuple, exalte le Christ dans les siècles.

Fou de rage, le tyran vaincu par votre résistance décide, pour en finir, de vous faire mourir par le glaive, vous qui chantiez votre Créateur et votre Rédempteur en disant : Jeunes gens, bénissez, et vous prêtres, célébrez, peuple, exalte le Christ dans les siècles.

Les champions de la sainte Trinité, les victorieux Martyrs ayant repoussé par la chaleur de leur foi la froidure de l'absence-de-Dieu, les charmantes fleurs du Paradis spirituel, les havres après la tempête, les remparts des croyants, les colonnes inébranlables, vénérons-les : ce sont Probus, Andronique et Tarachus.

Avec les chœurs des Anges et des Martyrs, avec les Apôtres et les Prophètes, nous tous, les fidèles, nous chantons comme unique Vierge et Mère de Dieu plus sainte que les Chérubins la Souveraine dominant toute la création, en exaltant le Christ dans tous les siècles.

Ode 9

« Le ciel fut frappé de stupeur / et les confins de la terre
s'étonnèrent, / car Dieu apparut aux hommes dans la chair, / et
ton sein fut plus vaste que les cieux ; / c'est pourquoi, ô Mère
de Dieu, // les ordres des anges et des hommes te magnifient. »

En leur chair corruptible, c'est la condition incorruptible que purent acquérir par leurs combats les imitateurs des Anges, les nobles serviteurs du Christ Probus, Andronique et Tarachus, qui obtinrent l'inébranlable royaume de Dieu.

Vous les braises mystiquement allumées au feu immatériel, sublimes Martyrs, vous avez consumé les broussailles de l'erreur ; de votre lumière vous avez fait briller la création et vous sauvez nos âmes des périls et des passions.

En ce jour l'Eglise du Christ célèbre votre annuelle et brillante festivité, votre joyeuse et divine solennité ; avec vous se réjouissent les Prophètes, les Apôtres et l'ensemble des Martyrs, victorieux Athlètes de grande renommée.

Saints Martyrs, vous vous êtes élevés vers les demeures lumineuses du Paradis, enveloppés du splendide vêtement que vous aviez tissé dans les multiples tourments ; et sans cesse vous priez pour nous devant le trône du Tout-puissant.

Sauveur qui même après l'enfantement conservas à ta Mère son irréprochable virginité, épargne-moi lorsque tu siègeras pour juger mes actions, ne considère pas mes fautes, mes iniquités, toi le Dieu de miséricorde, ami des hommes et sans péché.

Exapostilaire, t. 2

Ayant supporté de multiples tourments, les Martyrs ont reçu du Christ Sauveur, en récompense de leur victoire, une multitude de prix : ce sont les athlètes courageux Probus, Andronique et Tarachus ; célébrant leur sainte mémoire, nous vénérons ceux dont les prières nous délivrent du mal.

Sans cesse je me trouve submergé par l'océan de mes fautes et la tempête des passions : viens vite à mon aide, ô Mère de Dieu, sauve-moi par ta souveraine puissance, conduis-moi vers le havre du repentir afin que je puisse glorifier le Fils que tu as conçu ineffablement, et te magnifier pieusement comme la Mère de Dieu.

Après les Apostiches de l'Octoèque :

Gloire, t. 4

En vrais soldats du Christ, / vous avez renoncé aux charmes d'ici-bas /
 et, prenant la croix sur vos épaules, / vous l'avez suivi à travers les
 multiples tourments / sans le renier devant la multitude des
 magistrats ; / aussi les Anges vous ont remis la récompense des
 vainqueurs ; / la tête couronnée et l'âme réconfortée, / vous êtes unis à
 la grande joie du banquet nuptial. / Probus, toi la gloire des Martyrs, /
 Tarachus, exterminateur des démons, Andronique, triomphe de notre
 foi, // grâce au crédit que vous avez auprès du Sauveur du monde,
 intercédez pour nos âmes.

Et maintenant... Théotokion

Accorde puissance et vigueur à mon âme faible et relâchée, / ô Vierge
 Mère immaculée, / pour qu'en la crainte et l'amour elle accomplisse les
 commandements de ton divin Fils ; / alors j'échapperai au feu dévorant ||
 // et grâce à toi je recevrai l'héritage du ciel et la vie sans fin, dans
 l'éternelle exultation.

Stavrothéotokion

La dette contractée depuis les siècles / par Adam le premier-père, / fut
 déchirée lorsqu'on perça ton côté ; / et le genre humain, depuis son
 exil, / sanctifié par les flots de ton sang, se mit à crier : / Gloire à ta
 puissance, Seigneur, / gloire à ta divine crucifixion, // Jésus tout-
 puissant et Sauveur de nos âmes.

Le reste de l'office de Matines, comme d'habitude, et le Congé.